

Messe du mercredi 1^{er} février 2023

Mercredi de la 4^e semaine du Temps Ordinaire

Première Lecture (He 12, 4-7.11-15)

Quand le Seigneur aime quelqu'un,
Il lui donne de bonnes leçons »

→ La liturgie nous donne aujourd'hui 12 versets du chapitre 12 de la Lettre aux Hébreux, qui en contient 29

→ Un passage important pour nous faire voir qu'être enfant de Dieu doit nous permettre d'accepter de recevoir aussi de Lui des "leçons" !

Frères,

⁴Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre lutte contre le péché,
⁵et vous avez oublié cette parole de réconfort, qui vous est adressée comme à des fils :
"Mon fils, ne néglige pas les leçons du Seigneur, ne te décourage pas quand Il te fait des reproches."

⁶**Quand le Seigneur aime quelqu'un, Il lui donne de bonnes leçons ;**

Il corrige tous ceux qu'Il accueille comme Ses fils.

⁷Ce que vous endurez est une leçon.

Dieu se comporte envers vous comme envers des fils ;

et quel est le fils auquel son père ne donne pas des leçons ?

¹¹Quand on vient de recevoir une leçon, on n'éprouve pas de la joie mais plutôt de la tristesse.
Mais plus tard, quand on s'est repris grâce à la leçon, celle-ci produit un fruit de paix et de justice.

¹²C'est pourquoi, redressez les mains inertes et les genoux qui fléchissent,

¹³et rendez droits pour vos pieds les sentiers tortueux.

Ainsi, celui qui boite ne se fera pas d'entorse ;

bien plus, il sera guéri.

¹⁴Recherchez activement la paix avec tous,

et la sainteté sans laquelle personne ne verra le Seigneur.

¹⁵Soyez vigilants :

que personne ne se dérobe à la grâce de Dieu,
qu'il ne pousse chez vous aucune plante aux fruits amers,
cela causerait du trouble,
et beaucoup en seraient infectés.

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 102 (103), 1-2, 13-14, 17-18a

R/ ^{17ab}L'amour du Seigneur, sur ceux qui Le craignent, est de toujours à toujours

→ En comptant la 2^e partie du v18, ajoutée à la liturgie...

→ ...on a ici 6 des 22 versets du psaume 102.

¹Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis Son Nom très saint, tout mon être !

²Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de Ses bienfaits !

¹³comme la tendresse du père pour ses fils,
la tendresse du Seigneur pour qui Le craint !

¹⁴Il sait de quoi nous sommes pétris,
Il se souvient que nous sommes poussière.

¹⁷Mais l'amour du Seigneur, sur ceux qui Le craignent,
est de toujours à toujours,

et Sa justice pour les enfants de leurs enfants,

¹⁸pour ceux qui gardent Son alliance
[et se souviennent d'accomplir Ses volontés].

→ Les v3-12 listent des actions d'amour du Seigneur envers Ses enfants : Il pardonne, guérit... et "n'agit pas envers nous selon nos fautes" !

¹⁵L'homme ! ses jours sont comme l'herbe ;
comme la fleur des champs, il fleurit :

¹⁶dès que souffle le vent, il n'est plus,
même la place où il était l'ignore.

→ Le cœur de l'homme change, mais pas celui du Seigneur !

Acclamation (Jn 10, 27)

Alléluia. Alléluia.

Mes brebis écoutent ma voix, dit le Seigneur ; moi, je les connais, et elles me suivent.

Alléluia.

→ La Liturgie du jour donne les 6 premiers des 56

Évangile (Mc 6, 1-6)

« Un prophète n'est méprisé que dans son pays »

versets du chapitre 6 de l'é

→ Après ce passage, ce chapitre se poursuit par l'envoi des Douze, le martyre de Jean-Baptiste, le retour des Douze, la multiplication des pains, la tempête apaisée...

En ce temps-là,

¹Jésus se rendit dans Son lieu d'origine, et Ses disciples Le suivirent.

²Le jour du sabbat, Il se mit à enseigner dans la synagogue. De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient : « D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui Lui a été donnée,

et ces grands miracles qui se réalisent par Ses mains ?

³N'est-Il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? »

Et ils étaient profondément choqués à Son sujet.

→ Quand on parle de vie "cachée" de Jésus à Nazareth, ce n'est pas un vain mot : qui des habitants de cette ville avait vu Sa Sainteté, Son savoir ?

⁴Jésus leur disait :

« Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison. »

⁵Et là Il ne pouvait accomplir aucun miracle ; Il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains.

⁶Et Il s'étonna de leur manque de foi.

[Alors] Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant.

→ Du coup, près de Nazareth, Il enseigne sans accomplir de miracle à l'appui !

– Acclamons la Parole de Dieu.

Prière universelle

Bruno, aidé de son équipe Montrouge 3

« Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre lutte contre le péché Que personne ne se dérobe à la grâce de Dieu »
Seigneur nous Te prions pour toutes les personnes en position d'autorité spirituelle au sein de Ton Eglise
Qu'aucune d'elles ne se dérobe à la lutte contre les tentation d'abus spirituel et d'emprise sur les personnes,
Ni à l'accueil de Ta grâce si abondante et ciblée pour qui se tourne résolument vers Toi !

« N'oublie aucun de Ses bienfaits ! L'amour du Seigneur, sur ceux qui Le craignent, est de toujours à toujours »
Seigneur nous Te prions pour tous les couples unis par le sacrement de mariage, END ou non
Qu'aucun de Tes bienfaits envers ces couples et familles ne soient oubliés
Mais que débordent les témoignages d'action de grâce d'une vie à deux bénie par Ton sacrement !
Et que grandisse le désir d'une telle union chez tous les couples non encore unis devant Toi !

« Mes brebis écoutent ma voix, et elles me suivent »

Seigneur nous Te bénissons pour ce beau Mouvement des Equipes Notre Dame
qui vient de fêter joyeusement ses 70 années d'existence, de croissance et de beaux fruits.
Nous Te confions en particulier les couples du secteur Hauts-de-Seine Pointe Sud
Que toutes nos réunions se tiennent pour tous « au Nom du Christ » pour Le suivre et L'écouter !

« Quelle est cette sagesse qui Lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par Ses mains ? »
Seigneur nous Te prions pour la Foi de Ton Eglise, en Toi, Sagesse éternelle du Dieu vivant
et Doigt du Père qui accomplit Son œuvre d'annonce, d'appel, de miséricorde et de salut
au milieu des hommes et des femmes de tout temps.

Homélie de la messe du secteur « 92 Pointe Sud » des Equipes Notre-Dame

Père Yves Morin, religieux au service du sanctuaire Sainte Rita de Bourg la Reine

Je suis très heureux de célébrer cette messe avec vous ce soir. Les Equipes Notre-Dame, c'est un mouvement de partage entre couples mais aussi de formation. Une équipe Notre-Dame, c'est une réalité d'échanges mais aussi de croissance dans la foi et dans la vie de l'évangile dans les couples et dans les familles. Nous sommes à la veille de la fête de la présentation de Jésus au temple, et je suis heureux de commenter l'évangile que la liturgie nous propose en ce jour qui la précède, car je crois que c'est la Providence de Dieu qui nous la propose.

Jésus revient à Nazareth, là où Il a grandi, probablement quelques mois seulement après avoir quitté Sa mère. On Le connaît, car Il a eu la même éducation "publique" que tous : lecture, écriture... une formation religieuse précieuse en Israël puisqu'elle est un facteur d'identité essentiel, plus fondamental encore que le territoire, la langue et les arts et métiers. On sait qu'Il a quitté la maison paternelle après y avoir vécu quelques années seul avec Sa mère. Peut-être que plusieurs avaient rêvé de le faire entrer dans leur famille par un mariage, mais non, Il avait sa personnalité bien affirmée et déterminée, Il avait comme une route à parcourir devant lui, Il était prudent ne voulant pas se lier à aucune jeune femme du village.

Jésus revient avec une "aura" extraordinaire, qu'on ne sait pas expliquer ici : "D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée ?" C'est toujours Lui, mais comment est-ce que ça lui est venu ? Il y a une part de Jésus qu'ils ne connaissent pas : cela les étonne... et leur déplaît profondément.

Maria Valtorta dans son "Evangile tel qu'il m'a été révélé" a un passage très révélateur où elle raconte comment Jésus, a conduit 3 de Ses disciples dans le désert, sur le lieu même où Il est resté 40 jours et 40 nuits, pour leur faire vivre 4 jours de pénitence ; Il voulait qu'ils puissent comprendre qu'Il s'était soumis à cette épreuve pour manifester sa solidarité totale avec Son Père en éprouvant Son humanité. Au désert Jésus a connu la tentation sous toutes ses formes, physiques, spirituelles. Intellectuellement parlant, Jésus n'était pas vulnérable à la tentation, mais après 40 jours de jeûne dans le froid, Son, corps lui imposait d'avoir une oreille à ce que pouvait lui dire Satan.

Mais Jésus a réponse à tout, et s'Il a voulu y emmener Pierre, Jean et Judas c'est parce que ce dernier semblait douter qu'Il aie pu être vraiment un homme et ne jamais pécher. Jésus leur explique qu'Il a fait cela pour se préparer à Sa mission et que là Son "âme s'est nourrie de la "moelle du lion": de la fusion avec le Père dans l'oraison et la solitude. Et c'est à ce moment-là qu'est entré en Lui le pouvoir de faire des miracles, parce qu'Il a totalement soumis au Père Son humanité en ce monde.

Connaître cet épisode m'a beaucoup intéressé : les apôtres ne devraient plus douter qu'Il soit véritablement homme. Son extraordinaire résistance au péché lui vient de Sa totale fidélité à Son Père. C'est cette fidélité qui Lui a fait se préparer pleinement à sa mission de Messie en Lui soumettant complètement Son humanité. Mais cela, les habitants de Nazareth ne le savaient pas...

La lettre aux hébreux (1^{ère} lecture de cette messe) nous invite à suivre Jésus sur ce chemin de fidélité à Dieu ("Frères, vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre lutte contre le péché") et à accepter les épreuves et corrections que Dieu nous envoie ou permet : "quand le Seigneur aime quelqu'un, Il lui donne de bonnes leçons; Il corrige ceux qu'Il accueille comme Ses fils".

Jésus était un fils de Nazareth, mais un fils parfaitement purifié et obéissant : le Seigneur veut notre croissance, et jusqu'à notre mort nous avons besoin d'être éduqués par Lui : nous avons tous besoin de grandir à Son exemple.

Que le Seigneur le permette et le réalise par l'acceptation de nos épreuves, l'entraînement et la douce solidarité des équipes Notre Dame.

Jésus emmène Simon-Pierre, Jean et Judas sur les lieux de Sa Tentation au désert

<http://maria.valtorta.free.fr> (une traduction plus ancienne et ne donnant pas les n° de chapitre)

(...) Ils marchent encore. Puis Jésus s'arrête près de la grotte où je l'ai vu tenté par Satan. « Arrêtons nous ici. Asseyez-vous. D'ici peu ce sera le chant du coq. Depuis six heures nous marchons et vous devez avoir faim et soif, être fatigués. Prenez. Mangez et buvez assis ici autour de Moi, pendant que je vous dis encore une chose que vous direz aux amis et au monde. » Jésus ouvre Son sac et en tire pain et fromage qu'Il coupe et distribue ; Il verse de l'eau de sa calebasse dans un bol et la distribue aussi. « Tu ne manges pas Maître? — Non. Je vous parle. Ecoutez. Il y eut une fois quelqu'un, un homme qui me demanda si j'avais jamais été tenté. Qui me demanda si je n'avais jamais péché. Qui me demanda si, au cours de la tentation, je n'avais jamais cédé. Et qui fut stupéfait de ce que Moi, le Messie, j'eus demandé, pour résister, l'aide du Père en disant: "Père, ne m'induis pas en tentation". »

Jésus parle doucement, comme s'il racontait un fait ignoré de tous... Judas baisse la tête comme s'il était gêné. Mais les autres sont tellement attentifs à regarder Jésus qu'ils ne s'en aperçoivent pas. Jésus continue: « Maintenant, vous, mes amis, vous pourrez savoir ce que très légèrement cet homme apprit. Après le Baptême — j'étais pur, mais on ne l'est jamais suffisamment par rapport au Très-Haut et l'humilité de dire: "Je suis un homme pécheur" est déjà un baptême qui purifie le cœur — après le Baptême, je suis venu ici. J'avais été appelé "l'Agneau de Dieu" par celui qui, saint et prophète, voyait la Vérité et voyait l'Esprit descendre sur le Verbe et le faire l'oint par Son chrême d'amour pendant que la voix du Père remplissait les cieux du son de Ses paroles en disant: "Voici mon Fils Bien-Aimé, en qui je me suis complu". Toi, Jean, tu étais présent quand le Baptiste a répété les paroles... Après le Baptême, bien que pur par nature et pur par ma personnalité, je voulus "me préparer" Oui, Judas. Regarde-moi. Mon œil te dit ce que encore tait ma bouche. Regarde-moi, Judas. Regarde ton Maître qui n'a pas eu conscience d'être supérieur à l'homme du fait qu'il était le Messie et qui, même sachant qu'Il était l'Homme, a voulu l'être en tout, sauf dans la condescendance au mal. Voilà: c'est ainsi. »

Maintenant Judas a levé le visage et regarde Jésus qu'il a en vis-à-vis. La lumière des étoiles fait briller les yeux de Jésus comme si c'était deux étoiles éclairant son pâle visage. « Pour se préparer à être Maître, il faut avoir été écolier. Moi, je savais tout comme Dieu. Mon intelligence pouvait aussi me faire comprendre les luttes de l'homme par mon intelligence et intellectuellement. Mais un jour, quelque pauvre ami à moi, quelque pauvre fils à moi, aurait pu dire et me dire: "Tu ne sais pas ce que c'est que d'être un homme et d'avoir sentiments et passions". Ç'aurait été un reproche juste. Je suis venu ici-même, là, sur ce mont, pour me préparer... non seulement à la mission... mais à la tentation. Voyez-vous? Là où vous êtes assis, Moi je fus tenté. Par qui? Par un mortel? Non. Trop faible aurait été sa puissance. J'ai été tenté par Satan, directement. J'étais épuisé. Depuis quarante jours, je ne mangeais plus... Mais tant que j'avais été perdu dans l'oraison, tout s'était anéanti, dans la joie de parler avec Dieu, plus qu'anéanti : devenu supportable. Je le ressentais comme un amoindrissement matériel, qui se bornait à la matière seule... Puis, je suis revenu au monde... sur les routes du monde... et j'ai senti les besoins de qui vit en ce monde. J'ai eu faim. J'ai eu soif. J'ai senti le froid piquant de la nuit du désert. J'ai senti mon corps brisé par le manque de repas, de couche, et du long chemin accompli dans de telles conditions d'épuisement qu'elles m'empêchaient d'aller plus loin...

Car j'ai une chair, Moi aussi, amis. une vraie chair. Et elle est sujette aux mêmes faiblesses qu'éprouvent toutes les chairs. Et avec la chair, j'ai un cœur. Oui. De l'homme j'ai pris la première et la seconde des trois parties qui constituent l'homme. J'ai pris la matière avec ses exigences et la sensibilité avec ses passions. Si par l'effet de ma volonté j'ai réduit dès avant leur naissance toutes les passions qui ne sont pas bonnes, j'ai laissé croître, puissantes comme des cèdres centenaires, les saintes passions de l'amour filial, de l'amour de la patrie, des amitiés, du travail, de tout ce qui est excellent et saint. Et ici, j'ai senti la nostalgie de la Maman lointaine, j'ai senti le besoin de ses soins sur ma fragilité d'homme. Ici, j'ai senti se renouveler la souffrance de m'être séparé de l'unique qui m'aimât parfaitement.

Ici, j'ai ressenti la souffrance qui m'était réservée et la douleur de sa douleur, pauvre Maman, qui n'aura plus de larmes, tant elle devra en répandre pour son Fils et à cause des hommes. Ici, j'ai ressenti la lassitude du héros et de l'ascète qui, en une heure de prémonition, se rend compte de l'inutilité de son effort... J'ai pleuré... La tristesse.. appel magique pour Satan. Ce n'est pas péché d'être triste si l'heure est torturante. C'est péché de s'abandonner à la tristesse et de tomber dans l'inertie ou le désespoir. Mais Satan s'amène tout de suite quand il voit quelqu'un qui tombe dans la langueur spirituelle.

Il est venu, en habits de voyageur serviable. Il prend toujours un aspect sympathique... J'avais faim.., et j'avais mes trente ans dans le sang. Il m'a offert son aide et il a commencé par me dire : "Dis à ces pierres qu'elles deviennent des pains". Mais, avant encore... oui... encore avant, il m'avait parlé de la femme... Oh! il sait en parler. Il la connaît à fond. Il a commencé par la corrompre pour s'en faire une alliée dans son œuvre de corruption. Je ne suis pas seulement le Fils de Dieu. Je suis Jésus, l'artisan de Nazareth.

A cet homme qui me parlait alors, me demandant si je connaissais la tentation et m'accusait presque d'être injustement heureux parce que je n'avais pas péché, à cet homme j'ai dit: "L'acte s'apaise dans la satisfaction. La tentation quand on la repousse ne tombe pas, mais se fait plus forte surtout parce que Satan l'excite". J'ai repoussé la double tentation de la faim de la femme et de la faim du pain. Et sachez que Satan me proposait la première et il n'avait pas tort, d'après le jugement des hommes, comme la meilleure alliée pour m'imposer dans le monde.

La Tentation, qui n'était pas vaincue par mon: "Ce n'est pas seulement des sens que vit l'homme", me parla alors de ma mission. Elle voulait séduire le Messie après avoir tenté l'homme jeune. Elle me poussa à annihiler les indignes ministres du Temple par un miracle... Le miracle, flamme du Ciel, ne se prête pas à se faire cercle d'osier pour qu'on s'en fasse une couronne... Et on ne tente pas Dieu en Lui demandant des miracles à des fins humaines. C'est cela que voulait Satan. Le motif présenté était un prétexte; la vérité était: "Glorifie-toi d'être le Messie ", pour m'amener à l'autre concupiscence, celle de l'orgueil.

Pas vaincu par mon: "Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu" il chercha à me circonvenir par la troisième force de sa nature: l'or. Oh! l'or. Grande chose que le pain et plus grande la femme pour qui est affamé de pain ou de jouissance. Très grande chose l'acclamation des foules pour l'homme... Pour ces trois choses que de fautes se commettent ! Mais l'or... mais l'or... Clef qui ouvre, moyen de corruption, c'est l'alpha et l'oméga de 99 sur 100 pour les hommes. Pour le pain et la femme, l'homme devient voleur. Pour la puissance il va jusqu'à l'homicide. Mais, pour l'or, il devient idolâtre. Le roi de l'or Satan m'a offert son or pour que je l'adore,.. Je l'ai transpercé avec les paroles éternelles: "Tu n'adoreras que le Seigneur ton Dieu." C'est ici, ici que cela est arrivé.» Jésus s'est levé. Il paraît plus grand qu'à l'ordinaire dans la plaine qui l'entoure, dans la lumière légèrement phosphorescente qui tombe des étoiles. Les disciples se lèvent aussi.

Jésus continue à parler en fixant intensément Judas. «Alors sont venus les anges du Seigneur... L'Homme avait remporté la triple victoire. L'Homme savait ce que voulait dire être homme et il avait vaincu. Il était épuisé. La lutte avait été plus épuisante que le jeûne prolongé... Mais l'esprit dominait... Je crois que les Cieux ont tressailli à mon affirmation complète de créature douée de raison. Je crois que, de ce moment est venu en Moi le pouvoir du miracle. J'avais été Dieu. J'étais devenu l'Homme. Maintenant, triomphant de l'animal conjoint à la nature humaine, voilà que j'étais l'Homme-Dieu. Je le suis. Et comme Dieu, je puis tout. Et comme Homme j'ai l'expérience de tout. Agissez, vous aussi, comme Moi, si vous voulez faire ce que je fais. Et faites-le en souvenir de Moi.

Cet homme s'étonnait que j'aie demandé l'aide du Père et que je l'aie prié de ne pas m'induire en tentation, de ne pas m'abandonner donc au risque d'une tentation qui dépasserait mes forces. Je crois que cet homme, maintenant qu'il sait, ne s'étonnera plus.

Agissez vous aussi de même en souvenir de Moi, et pour vaincre comme Moi et ne doutez jamais en me voyant fort dans toutes les épreuves de la vie, victorieux dans la bataille des cinq sens, de la sensibilité et du sentiment, sur ma nature de véritable Être humain, et en plus d'Être divin. **Rappelez-vous de tout cela.** Je vous avais promis de vous conduire là où vous auriez pu connaître le Maître depuis l'aube de Son jour: une aube pure comme celle qui va se lever jusqu'au midi de sa vie, ce midi d'où je suis parti pour aller à la rencontre du soir de ma vie... J'ai dit à l'un de vous: "Moi aussi, je me suis préparé ". Vous voyez que c'était vrai. **Je vous remercie de m'avoir tenu compagnie dans ce retour à mon lieu de naissance et à mon lieu de pénitence.** Les premiers contacts avec le monde, m'avaient déjà donné la nausée et apporté le découragement. Il est trop laid. **Maintenant mon âme s'est nourrie de la moelle du lion : de la fusion avec le Père dans l'oraison et dans la solitude.** Je puis retourner dans le monde pour reprendre ma croix, ma première croix de Rédempteur: celle du contact avec le monde, avec le monde où trop peu nombreuses sont les âmes qui s'appellent Marie, qui s'appellent Jean...

Dans les écrits de Maria Valtorta : la tentation de Jésus au désert

<https://valtorta.fr/>

Vision que rapporte Maria Valtorta

→ ...mais quelques photos des mêmes lieux au printemps donnaient à voir une explosion de vie (petites fleurs...) !

→ La Terre Sainte que j'ai vue en novembre 2021 donnait encore à voir cette sécheresse...

46.1 Je revois la solitude pierreuse que j'avais déjà vue à ma gauche dans la vision du baptême de Jésus au Jourdain. Je dois cependant y avoir pénétré profondément, parce que je ne vois plus le beau fleuve aux eaux lentes et bleues ni la veine verte qui le longe sur ses deux rives, alimentée par cette artère aquatique. Ici, rien d'autre que la solitude, des pierres, une terre tellement brûlée qu'elle en est réduite à l'état de poussière jaunâtre qu'à chaque instant le vent soulève en petits tourbillons. On dirait le souffle d'une bouche fiévreuse tant ils sont secs et brûlants, et la poussière qui pénètre dans le nez et la gorge est une vraie torture. Ici et là, de très rares petits buissons épineux dont on ne sait comment ils peuvent résister dans cette désolation. On dirait des touffes de cheveux sur le crâne d'un homme chauve. **Au-dessus, un ciel d'un bleu impitoyable, en bas le sol aride, et tout autour, des rochers et le silence.** C'est tout ce que je vois comme nature.

46.2 **Un énorme rocher, façonné comme j'essaie de le dessiner, forme un embryon de grotte.** Assis sur une grosse pierre traînée à l'intérieur, Jésus se tient adossé à la paroi à l'endroit que je signale par un « + » (dessin visible dans le tome 1 de "L'Évangile tel qu'il m'a été révélé", ch 46 p 351)



Jésus s'y repose du soleil brûlant. Mon conseiller intérieur m'indique que cette pierre sur laquelle Il est assis lui sert aussi d'agenouillement et d'oreiller quand il prend quelques brèves heures de repos, enroulé dans son manteau à la lueur des étoiles et dans l'air froid de la nuit. En effet, **tout près de là, se trouve la besace que je lui ai vu prendre à son départ de Nazareth.** C'est tout ce qu'il possède et, comme elle est flasque, je comprends qu'elle a été vidée du peu de nourriture qu'y avait mise Marie.

Jésus est très maigre et pâle. Il est assis, les coudes appuyés sur les genoux, les avant-bras en avant, les mains jointes et les doigts entrelacés. Il médite. De temps à autre Il lève les yeux et promène Son regard alentour et observe le soleil presque au zénith dans le ciel bleu. En particulier après avoir examiné les alentours et levé les yeux vers la lumière du soleil, Il les referme et s'appuie au rocher qui Lui sert d'abri, comme pris de vertige.

→ J'ai pu observer en effet que cela aide à prier, les mains en avant sur les genoux

46.3 **C'est alors que je vois apparaître l'horrible gueule de Satan.** Il ne se présente pas sous la forme où nous nous le représentons avec cornes, queue, etc. On dirait un Bédouin enveloppé dans son habit et son manteau qui ressemble à un domino de mascarade. Sur la tête, le turban dont les pans lui descendent jusqu'aux épaules pour les abriter et sur les côtés du visage, de sorte qu'on n'en voit qu'un triangle étroit, très brun avec des lèvres minces et tordues, des yeux très noirs et enfoncés, d'où sortent des éclairs magnétiques.

→ Peu nombreux ceux qui sur cette terre ont vu le regard du Seigneur...

→ ...et aussi celui du démon !

Deux pupilles vous pénètrent jusqu'au fond du cœur, mais on n'y lit rien, sinon un seul mot : mystère. C'est tout le contraire du regard de Jésus qui vous fascine lui aussi par ses effluves magnétiques qui vous pénètrent jusqu'au cœur, mais où on ne lit que bonté et amour pour vous. Le regard de Jésus est pour l'âme une caresse, celui de Satan un double poignard qui vous transperce et vous brûle.

46.4 Il s'approche de Jésus : « Tu es seul ? » Jésus le regarde sans répondre.

« Comment es-Tu arrivé ici ? Tu t'es perdu ? » Jésus le regarde de nouveau et se tait.

« Si j'avais de l'eau dans ma gourde, je T'en donnerais. Mais je n'en ai pas moi-même.

Mon cheval est mort et je me dirige à pied vers le gué.

Là je boirai et je trouverai quelqu'un qui me donne un pain.

Je connais la route. Viens avec moi, je Te conduirai. »

Jésus ne lève même pas les yeux.

« Tu ne réponds pas ? Sais-tu que si tu restes ici tu vas mourir ?

Déjà le vent se lève. Il va y avoir la tempête. Viens. »

Jésus serre les mains en une prière muette.

« Ah ! C'est donc bien Toi ? Depuis le temps que je Te cherche !

Et maintenant, cela fait si longtemps que je t'observe. Depuis le moment où Tu as été baptisé.

Tu appelles l'Éternel ? Il est bien loin !

Maintenant Tu es sur terre et au milieu des hommes. Or chez les hommes, c'est moi qui suis roi.

Pourtant, Tu me fais pitié et je veux T'aider parce que Tu es bon et que Tu es venu te sacrifier pour rien.

Les hommes Te haïront à cause de Ta bonté. Ils ne comprennent qu'or, mangeaille et jouissance.

Sacrifice, souffrance, obéissance sont pour eux des paroles mortes,

plus mortes que cette terre-ci et ses alentours. Ils sont plus arides encore que cette poussière.

Il n'est que le serpent pour se cacher ici en attendant de mordre et aussi le chacal pour Te mettre en pièces.

Allons, viens. Ils ne méritent pas que l'on souffre pour eux. Je les connais mieux que Toi. »

Satan s'est assis en face de Jésus. Il Le fouille de son regard terrible

et sourit de sa bouche de serpent. Jésus se tait toujours et prie mentalement.

46.5 « Tu te défies de moi. Tu as tort. Je suis la sagesse de la terre.

Je peux te servir de maître pour T'aider à triompher. Vois : l'important, c'est de triompher.

Puis, une fois qu'on s'est imposé au monde et qu'on l'a séduit, on le mène où l'on veut.

Mais il faut d'abord être comme cela leur plaît, comme eux,

les séduire en leur faisant croire que nous les admirons et que nous suivons leurs pensées.

Tu es jeune et beau. Commence par la femme. C'est toujours par elle qu'on doit commencer.

Je me suis trompé en menant la femme à la désobéissance. J'aurais dû la conseiller d'une autre manière.

J'en aurais fait un meilleur instrument et j'aurais vaincu Dieu. J'ai été trop pressé.

Mais Toi ! Je Te l'enseigne car il y a eu un jour où je T'ai regardé avec une joie angélique

et un reste de cet amour est demeuré en moi.

Mais Toi, écoute-moi et profite de mon expérience. Donne-toi une compagne.

Elle réussira là où Tu ne le pourras. Tu es le nouvel Adam : Tu dois avoir Ton Eve.

Et puis, comment peux-Tu comprendre et guérir les maladies de la sensualité,

si Tu ne sais pas ce que c'est ? Ne sais-tu pas que la femme est le noyau

d'où naît la plante de la passion et de l'orgueil ?

Pourquoi l'homme veut-il régner ? Pourquoi veut-il être riche, puissant ?

Pour posséder la femme.

Elle est comme l'alouette. Elle a besoin d'un scintillement qui l'attire.

L'or et la domination sont les deux faces du miroir qui attire les femmes et la cause des maux du monde.

Regarde : derrière 1 000 délits d'apparences diverses, il y en a 900, au moins,

qui s'enracinent dans la soif de possession de la femme

ou dans la volonté d'une femme qui brûle d'un désir que l'homme ne satisfait pas encore, ou ne satisfait plus.

→ Prince de ce monde...

→ ...il fait tout pour faire ignorer à l'homme sa vocation à aimer !

→ Ce jour où le démon aimait est très loin et désormais il n'aime jamais !

→ Il veut la posséder, elle veut qu'il l'attire en "scintillant" ?

→ Quelle vision pessimiste de l'homme et de la femme !

Va vers la femme si Tu veux savoir ce qu'est la vie et, après seulement,
Tu sauras soigner et guérir les maux de l'humanité.

Elle est belle, Tu sais, la femme ! Il n'est rien de plus beau au monde.

L'homme possède la pensée et la force.

Mais la femme ! Sa pensée est un parfum, son contact est caresse de fleurs.

Sa grâce est un vin enivrant,

sa faiblesse est comme un écheveau de soie ou les boucles d'un bébé entre les mains de l'homme,
sa caresse est une force qui se communique à la nôtre et l'enflamme.

La souffrance disparaît, tout comme la fatigue et les soucis quand on s'approche d'une femme.

Elle est entre nos bras comme un bouquet de fleurs.

46.6 Mais, imbécile que je suis ! Tu as faim et je te parle de femme. Ta vigueur est épuisée.

C'est la raison pour laquelle ce parfum de la terre, cette fleur de la Création,
ce fruit qui donne et suscite l'amour te paraît sans valeur.

Mais regarde ces pierres, vois comme elles sont rondes et polies, dorées sous les rayons du soleil couchant.

Ne dirait-on pas des pains ?

Toi, le Fils de Dieu, Tu n'as qu'à dire : " Je le veux ", pour qu'elles deviennent un pain qui sent bon,
comme celui qu'à cette heure-ci les ménagères sortent du four pour le repas de la famille.

Et, si Tu le veux, ces acacias si secs

ne peuvent-ils pas se couvrir de fruits délicieux, de dattes sucrées comme le miel ?

Rassasie-toi, Fils de Dieu. Tu es le Maître de la terre.

Elle se penche pour se mettre à Tes pieds et apaiser Ta faim.

Tu vois comme Tu pâlis et chancelles, rien qu'à entendre parler de pain ! Pauvre Jésus !

Es-tu affaibli au point de ne plus pouvoir commander au miracle ? Veux-Tu que je le fasse pour Toi ?

Je ne suis pas à Ton niveau, mais je peux faire quelque chose.

Je me priverai pendant un an de ma force, je la rassemblerai toute,

mais je veux Te servir parce que Tu es bon et que je me souviens toujours que Tu es mon Dieu,
même si maintenant j'ai démérité de te donner ce Nom.

Aide-moi de ta prière pour que je puisse...

« Tais-toi. "L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui vient de Dieu." »

Le démon a un sursaut de rage. Il grince des dents et serre les poings,

mais il se maîtrise et ses dents se desserrent pour ébaucher un sourire.

« Je comprends. Tu es au-dessus des nécessités de la terre et cela te dégoûte de Te servir de moi.

Je l'ai mérité... »

46.7 Mais alors viens voir ce qui se passe dans la Maison de Dieu.

Vois comme les prêtres eux-mêmes ne se refusent pas à composer entre l'esprit et la chair,
parce que, enfin, ce sont des hommes et non pas des anges.

Fais un miracle spirituel.

Je te porte sur le pinacle du Temple et là-haut, Tu te transfigures en une merveilleuse beauté.

Ensuite, appelle les cohortes angéliques

et dis-leur de Te faire de leurs ailes entrelacées une estrade pour Tes pieds

et de te faire descendre ainsi dans la cour principale.

Qu'ils Te voient et se rappellent qu'il y a un Dieu.

Ces manifestations sont parfois nécessaires parce que l'homme a une mémoire bien courte,
spécialement pour ce qui est spirituel.

Tu sais comme les anges seront heureux de Te donner un lieu où poser Ton pied

et une échelle pour que Tu descendes !

– Il a été dit : " Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu. "

– Tu comprends que Ton apparition elle-même n’y changerait rien et que le Temple continuerait à être marché et corruption.

Ta divine sagesse sait que les cœurs des ministres du Temple sont un nid de vipères qui s’entredévorent pour arriver au pouvoir. Il n’y a pour les dompter que la puissance humaine.

46.8 Alors, viens. Adore-moi. Je te donnerai la terre. Alexandre, Cyrus, César, tous les plus grands conquérants du passé ou encore en vie seront semblables à de vulgaires chefs de caravanes par rapport à Toi qui auras tous les royaumes de la terre sous ton sceptre, et avec eux toutes les richesses, toutes les splendeurs de la terre, et puis les femmes, les chevaux, les soldats et les temples. Tu pourras élever partout ton Signe quand tu seras le Roi des rois et le Seigneur du monde. Alors, tu seras obéi et vénéré par le peuple et les prêtres. Toutes les castes t’honoreront et te serviront parce que tu seras le Puissant, l’Unique, le Seigneur.

Adore-moi un seul instant ! Désaltère ma soif d’être adoré !
C’est elle qui m’a perdu. Mais elle est restée en moi et me brûle.
Les flammes de l’enfer sont fraîcheur de l’air au matin, en comparaison de ce feu qui me brûle intérieurement.
C’est mon enfer, cette soif. Un instant, un seul instant, ô Christ, Toi qui es bon !
Un instant de joie pour l’éternel Torturé !
Fais-moi éprouver ce que veut dire être Dieu et je Te serai dévoué, obéissant comme un esclave pour toute la vie, dans toutes Tes entreprises.
Un instant, un seul instant, et je ne Te tourmenterai plus ! »
Alors Satan se jette à genoux en Le suppliant.

46.9 Jésus, au contraire, s’est levé. Amaigri après ces jours de jeûne, Il semble encore plus grand. Son visage est terrible de sévérité et de puissance. Ses yeux sont deux saphirs qui jettent des flammes. Sa voix est un tonnerre qui résonne dans la cavité du rocher et se répand sur les roches et la terre désolée, quand Il dit : « Va-t’en, Satan. Il est écrit : “C’est le Seigneur Ton Dieu que Tu adoreras et à Lui seul tu rendras un culte.” » Satan saute sur ses pieds avec un cri déchirant de damné et de haine inexprimable. Sa fureur, sa colère fumante sont terribles à voir. Puis il disparaît avec un nouveau hurlement de malédiction.

46.10 Jésus, fatigué, se rassied et appuie Sa tête contre le rocher. Il paraît à bout, exténué. Mais des êtres angéliques viennent de leurs ailes renouveler l’air dans la chaleur étouffante de la grotte, la purifiant et la rafraîchissant. Jésus ouvre les yeux et sourit. Je ne le vois pas manger. On dirait qu’il se nourrit du parfum du Paradis et en sort revigoré

Le soleil disparaît au couchant. Jésus saisit sa besace vide et, accompagné par les anges dont le vol Lui fait une douce lumière au-dessus de la tête, tandis que la nuit tombe très rapidement, il se dirige vers l’est ou plutôt vers le nord-est. Il a repris son expression habituelle, Sa démarche assurée. Il lui reste seulement comme souvenir de son jeûne prolongé un aspect plus ascétique, avec Son visage amaigri et pâle et Ses yeux pleins d’une joie extasiée qui n’est pas de cette terre.

Enseignement de Jésus à Maria Valtorta : Comment vaincre les tentations

46.11 Jésus dit : « Hier, tu n’avais pas la force que te donne ma volonté et tu n’étais en conséquence qu’un être à moitié vivant. J’ai permis à tes membres de se reposer et je t’ai fait faire l’unique jeûne qui te pèse : celui de ma parole. Pauvre Maria ! Tu as vécu le mercredi des Cendres. En tout tu as senti le goût de la cendre, parce que tu étais sans ton Maître. Je n’ai pas manifesté ma présence, mais j’étais là. Ce matin, puisque l’angoisse est réciproque, je t’ai murmuré dans ton demi-sommeil : “Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde, donne-nous la paix.” Je te l’ai fait répéter plusieurs fois et je l’ai répété en même temps. Tu as cru que j’allais en parler. Non. Il y avait d’abord le sujet que je t’ai montré et que je t’expliquerai. Plus tard, ce soir, je t’expliquerai l’autre.

46.12 Satan, tu l'as vu, se présente toujours sous un jour sympathique, sous un aspect ordinaire. Si les âmes sont attentives et surtout en contact spirituel avec Dieu, elles se rendent compte de cette observation qui les rend circonspectes et promptes pour combattre les embûches du démon. Mais si les âmes sont inattentives au divin, séparées de Lui par des attraits charnels qui les envahissent et les rendent sourdes, si elles ne recherchent pas le secours de la prière qui les unit à Dieu et fait couler sa force comme par un canal dans le cœur de l'homme, il leur est bien difficile de se rendre compte du piège dissimulé sous une apparence inoffensive, et elles y tombent. S'en dégager après cela est très difficile.

46.13 Les deux chemins que prend plus communément Satan pour arriver aux âmes sont l'attrait charnel et la gourmandise. Il commence toujours par le côté matériel de la nature. Après l'avoir démantelé et asservi, il porte son attaque contre la partie supérieure. D'abord le côté moral : la pensée avec son orgueil et ses convoitises ; puis l'esprit, en lui enlevant non seulement l'amour, mais aussi la crainte de Dieu. **La vie spirituelle n'existe plus quand l'homme a remplacé l'amour divin par d'autres amours humaines.** C'est alors que l'homme s'abandonne corps et âme à Satan pour parvenir aux jouissances qu'il recherche, pour s'y attacher toujours plus.

46.14 Tu as vu comment, moi, je me suis comporté : silence et prière. Silence. Car si Satan exerce son entreprise de séduction et cherche à nous circonvenir, on doit le supporter sans sottises impatiences et sans peurs lâches, mais réagir avec fermeté à sa présence, et par la prière à ses séductions. Inutile de discuter avec Satan. C'est lui qui serait victorieux car il est fort en dialectique. **Il n'y a que Dieu pour le vaincre,** c'est pourquoi il vous faut recourir à Dieu qui parle pour nous, par nous, montrer à Satan ce Nom et ce Signe, non pas écrits sur un papier ou gravés sur le bois, mais inscrits et gravés dans les cœurs : mon Nom, mon Signe. Lorsque Satan insinue qu'il est comme Dieu, ne lui répliquez qu'en vous servant de la parole de Dieu. Il ne la supporte pas.

46.15 Après le combat vient la victoire ; les anges servent le vainqueur et le protègent contre la haine de Satan. Ils le réconfortent par une rosée céleste, par la grâce qu'ils déversent à pleines mains dans le cœur du Fils fidèle, par une bénédiction qui est caresse pour l'âme. Il faut avoir la volonté de vaincre Satan, la foi en Dieu et en Son aide, la foi dans la puissance de la prière et la bonté du Seigneur. Alors Satan ne peut faire aucun mal. Va en paix. Ce soir, je te réjouirai avec le reste. »

Méditation de La Croix

Michel Bertrand

Dans ce passage, les auditeurs de Jésus n'expriment pas d'abord un rejet à Son égard. C'est plutôt un « étonnement » et une « interrogation ». Ils sont frappés de ce qu'ils entendent, de « la sagesse qui a été donnée » à Jésus et des « miracles qui se font par Ses mains ». Quelque chose, toutefois, les empêche de basculer dans une adhésion à Son message et à Sa personne, c'est-à-dire dans la foi. Ils connaissent trop bien Jésus. Il n'est ni un notable, ni un intellectuel, mais un simple artisan charpentier. Quant à Sa famille, elle est bien trop ordinaire pour donner naissance à un prophète investi d'une mission divine ! Ce qu'ils savent, ou pensent savoir, de Jésus les empêche de voir qui il est en vérité.

Alors Jésus réplique à leur incompréhension en rappelant un proverbe déjà connu à l'époque : adage selon lequel un prophète est, en général, « méprisé », dans sa patrie parce qu'il y a méprise sur son identité. Ainsi il ne suffit pas de voir, il ne suffit pas de savoir, pour croire. Il faut également sortir des cadres dans lesquels nous sommes enfermés et avons parfois enfermé le Christ. Ne nous arrive-t-il pas, en effet, d'être encombrés par des a priori théologiques, conditionnés par nos appartenances familiales ou confessionnelles, trop dépendants des logiques de ce monde ? Du coup nous n'arrivons pas à discerner et reconnaître le Christ dans l'humanité de Jésus, dans la fragilité de l'enfant de Noël, encore si proche, et dans l'abaissement du serviteur crucifié.